DOSSIER À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS

17 FÉVRIER — 13 MAI 2017

DELPHINE CHANET

THERE'S NO PLACE LIKE HOME

IMAGEIMATGE
CENTRE D'ART

IMAGE/IMATGE est un centre d'art dédié aux images contemporaines. Le croisement et l'équilibre, au sein de la programmation, entre des propositions d'artistes renommés et celles de jeunes créateurs permettent à la structure de développer les principaux axes de sa mission, c'est-à-dire l'artistique et le pédagogique.

Il est en effet prioritaire d'offrir des conditions adéquates au développement et à la monstration du travail artistique, de présenter la diversité qui existe aujourd'hui dans la réflexion sur les images et sur le monde de l'image, d'accompagner le public dans une sensibilisation et une accessibilité à la création contemporaine sur des territoires éloignés des grands pôles culturels.

Contact
3 rue de Billère – 64300 Orthez
T 05 59 69 41 12
contact@image-imatge.org
mediation@image-imatge.org
www.image-imatge.org

Cécile Archambeaud
DIRECTION ARTISTIQUE

Audrey Jochum
MÉDIATION CULTURELLE, ACCUEIL DU PUBLIC

Le centre d'art image/imatge reçoit le soutien du Ministère de la culture et de la communication - DRAC Nouvelle-Aquitaine, du Conseil régional Nouvelle-Aquitaine, du Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques, de la Communauté de communes Lacq-Orthez et de la ville d'Orthez. Membre du réseau d.c.a/association française de développement des centres d'art, de DIAGONAL, réseau photographie et de Fusée, réseau des acteurs de l'art contemporain en Aquitaine.

IMAGEIMATGE
CENTRE D'ART

Les mots soulignés dans ce dossier se retrouvent dans le lexique, pp. 20-21.

Delphine Chanet, ***Mickey***, 2015
Tirage jet d'encre, 70 x 55,37 cm
© l'artiste

EXPOSITION
17 FÉVRIER — 13 MAI

VERNISSAGE
JEUDI 16 FÉVRIER
À PARTIR DE 19H00
en présence de l'artiste.

LA VISITE DU MERCREDI
MERCREDI 8 MARS — 17H30
Rendez-vous dédié aux enseignants et professionnels de l'animation pour une découverte de l'exposition et un temps d'échanges autour des pistes pédagogiques et prolongements possibles.

WEEK-END MUSÉES TÉLÉRAMA
SAMEDI 18 MARS — 14H30
Concert de Hermia Ceccaldi Darrifourq
Festival Jazz Naturel dans le cadre du festival off.

DESCOBRIR
JEUDI 30 MARS — 18H15
Visite en occitan de l'exposition
avec l'association Pè de Gat.

RENCONTRE AVEC DELPHINE CHANET
MERCREDI 5 AVRIL — 18H30
Discussion à deux voix entre Cécile Archambeaud et Delphine Chanet.

PARVIS DE LA MÉDIATHÈQUE JEAN-LOUIS-CURTIS, ORTHEZ
DU 13 AVRIL AU 21 JUIN
Six photographies de l'artiste sont présentées dans le mobilier urbain devant la médiathèque en lien avec l'exposition *There's no place like home*.

LA VISITE DU SAMEDI
29 AVRIL — 15H00
Découverte de l'exposition pour toute la famille.

SOIRÉE ÉCHO
JEUDI 11 MAI
19H30 — CENTRE D'ART
20H30 — CINÉMA LE PIXEL
Visite de l'exposition suivie de la projection au cinéma d'un film en écho à l'exposition.
Tout public / Tarifs habituels.

Delphine Chanet, ***Amélie***, 2015
Tirage jet d'encre, 144 x 104 cm
© l'artiste

DELPHINE CHANET

Sous une apparente légèreté, marquées par des mises en scène minutieuses, des cadrages qui tiennent du cinéma, des couleurs et des lumières d'une troublante sensualité, les photographies de Delphine Chanet cultivent l'ambivalence : celle de ses personnages, enfants ou jeunes adultes, héroïques et fragiles, conquérants et instables ainsi que celle de l'image qui ne nous dit jamais tout.

Si Delphine Chanet s'attache depuis le début de sa pratique à capter la personnalité de ses jeunes modèles, c'est en s'éloignant de l'analyse documentaire ou sociologique pour lui préférer une approche fictionnelle ; et lorsque le réel est observé c'est aussitôt pour le sublimer. Ces images se situent dans une temporalité suspendue, ce sont des amorces de scénario, des instants capturés, il appartiendra au spectateur d'en dérouler le fil.

L'exposition *There's no place like home* rassemble un ensemble significatif des dernières productions de l'artiste.

En lien avec l'exposition, la médiathèque Jean-Louis-Curtis d'Orthez présente un ensemble de six photographies de Delphine Chanet sur le parvis de la médiathèque du 13 avril au 21 juin 2017.

Delphine Chanet, ***Ernest***, 2012
Tirage jet d'encre, 50 x 50 cm
© l'artiste

THERE'S NO PLACE LIKE HOME

Photographiés seuls ou en groupe, en extérieur ou en studio, regards perdus vers l'horizon, comme projetés en eux-mêmes, ou partis à la conquête de l'espace, les corps débordants de vitalité et d'insolence, frimeurs, libres, les jeunes filles et jeunes garçons que photographie Delphine Chanet sont beaux, étranges aussi et parfois inquiétants.

There's no place like home propose un cheminement dans un monde presque irréel, un monde fabriqué, lisse, aux tonalités pastelles, aux lumières claires et diffuses, où les décors viendraient traduire un certain état de l'être et de l'âme... ici ou là des images plus énigmatiques ou plus sombres viennent en contrepoint d'une vision idéalisée. Alors, derrière ces images joyeuses et esthétisantes pointe une forme de tension que l'on ne sait traduire : est-ce cet érotisme latent que l'on perçoit ? Est-ce la possibilité d'un renversement que l'on entrevoit ? Est-ce encore cette mélancolie que l'on peut lire sur certains visages ou dans certaines postures ? C'est à cet univers contrasté, instable, contradictoire que l'artiste s'intéresse : entre légèreté, désinvolture, provocation retenue d'un côté et basculement, fragilité, enfermement de l'autre.

À travers cette photographie qui assume et joue avec les codes de la séduction, il est question de palper toute la complexité d'un âge, d'une période charnière de la vie mais aussi d'embarquer le spectateur dans une histoire qui mêle ses propres projections à celles, tout aussi intimes, de l'artiste.

Delphine Chanet est née en 1969, elle vit et travaille à Paris. Diplômée de l'école d'arts graphiques Penninghen (Paris), elle a par ailleurs étudié le cinéma à l'université de New York. Après un parcours de directrice artistique, elle commence à travailler en tant que photographe, plus particulièrement dans la mode enfantine. Dans sa pratique, elle fait s'entremêler la mode et l'art en imaginant des frontières poreuses. Son travail a été présenté aux Rencontres Photographiques d'Arles en 2015 dans le cadre du Prix Découverte.

Delphine Chanet, photographe d'enfants, 2015
Images extraites du documentaire Metropolis - Arte
© l'artiste / ZDF / Kobalt

ENTRETIEN AVEC DELPHINE CHANET

Pour commencer, peux-tu revenir sur ton parcours et la manière dont tu es arrivée à la pratique de la photographie ?
La photographie m'a été enseignée à Penninghen, une école supérieure d'arts graphiques. Je ne suis donc pas passée par une école de photographie traditionnelle (ce qui me parait être un atout aujourd'hui), le temps consacré à l'étude de ce medium y était secondaire mais cela prenait beaucoup de place dans mes recherches.
Après avoir été directrice artistique pendant dix ans j'ai commencé la photographie dans la mode enfantine avec une pratique essentiellement commerciale que je continue aujourd'hui. En parallèle, j'ai développé un travail artistique autour de la jeunesse où je mixais mon expérience quotidienne à mes inspirations et références de l'époque (en photographie, cinéma, arts plastiques, mode, etc.). Mes images venaient assez simplement sans que je m'interroge plus que cela sur leur sens. Un univers s'est progressivement développé, une manière de traiter la lumière, les portraits, les histoires, toujours traversé par les mêmes personnages, ma fille, les enfants ou adolescents de mes amis etc. Depuis je suis sortie du champ de l'expérience personnelle et sentimentale, mais ces premières recherches nourrissent encore mon travail actuel.

J'ai découvert ton travail aux Rencontres Photographiques d'Arles en 2015. Ce qui m'a saisi au départ, c'est le traitement des lumières et des cadrages, peux-tu nous dire comment tu construis tes images ?
Pour moi, c'est une histoire de géométrie, d'équilibre. Je cherche cela. Ma façon de faire reste très intuitive mais elle est référencée. Chez Ozu, comme chez
Eggleston d'ailleurs, j'aime la manière dont la couleur structure leurs images. Les éléments colorés sont également déterminants dans la construction de mes photographies. Ils arrivent par petites touches, on les retrouve d'une série à l'autre, en transversale.
Je cherche une certaine simplicité et retenue, je suis loin d'une écriture « trash » ou trop bavarde. J'aime l'idée, qu'a priori, il ne se passe pas grand-chose.
La lumière, je l'aime aussi bien naturelle qu'artificielle, diffuse et lumineuse (cf. Jean-Luc Godard ou William Eggleston).

Comment travailles-tu avec tes modèles ?
C'est un travail d'équipe, ce sont des rencontres, on fabrique des moments ensemble. Je suis à la frontière du jeu, je crée un dispositif pour que les choses arrivent. Je laisse une certaine liberté, une place à l'improvisation, à l'énergie, de manière à créer un climat. Nous sommes dans un même lâcher-prise, je fais confiance à la situation. Je laisse agir et je prends ce qui m'intéresse, je développe à partir de ce que je vois. En général, mes modèles se mettent eux-mêmes en scène, je leur donne un minimum d'indications. Pour les portraits, je cherche à capter les signes d'une métamorphose.

Tes personnages semblent évoluer dans un temps qui n'appartient ni tout à fait à notre époque actuelle ni à une époque passée, cherches-tu à suspendre tes images dans le temps ?
On a peut-être ce sentiment d'être hors du temps parce que je travaille mes images comme des récits. L'image est parfois idéalisée, c'est une fiction issue de la réalité. Il n'y a pas vraiment de marqueur social, pas de message politique ou sociologique, je ne fais pas un documentaire sur les jeunes. Le traitement est romanesque, je cherche à transcender le naturel, peu m'importe la crédibilité. Et puis les décors sont parfois abstraits, ce qui gomme toute identité culturelle et permet d'aller vers plus d'imaginaire. Mes photos sont fabriquées comme ayant « faussement » l'air d'avoir été prises sur le vif alors que pour la plupart elles sont réellement prises sur le vif. La mise en œuvre est proche du cinéma, voire de la publicité.

Qu'est-ce qui t'intéresse dans le fait de photographier des enfants ou des adolescents ?
Ma fille enfant a beaucoup influencé mes recherches photographiques et naturellement ce genre s'est imposé à moi. L'enfance et l'adolescence, c'est le paradis perdu, ce sont les moments essentiels de la vie d'un homme, des moments qui durent même adulte, pourtant cette période reste floue et éphémère. Les sujets que je photographie sont comme des apparitions, ce qui m'intéresse et me fascine c'est de capter un état entre deux, qui est pour moi de l'ordre de l'insaisissable.

Delphine Chanet, photographe d'enfants, 2015
Image extraite du documentaire Metropolis - Arte
© l'artiste / ZDF / Kobalt

Aujourd'hui, je m'intéresse plus particulièrement aux jeunes adultes, mais toujours en lien avec cette idée de métamorphose et de basculement, de passage entre deux âges.

La plupart de tes modèles sont des femmes, peux-tu nous dire ce qui motive ce choix ?
C'est vrai que mes sujets sont plutôt féminins, ma fille et ma propre expérience en tant que femme m'ont naturellement conduit vers ce genre. Mais la féminité m'intéresse au-delà de mon expérience personnelle. Je suis touchée par le corps des jeunes femmes, leurs corps qui changent. Elles conservent encore la grâce et l'innocence de l'enfance alors qu'elles sont déjà physiquement des femmes. Leur dimension érotique m'interpelle. Je travaille à observer la gestuelle de ces jeunes personnes encore dans l'inconscience de ce qu'elles peuvent susciter.
D'ailleurs la question du regardeur m'intéresse. Je joue sur l'ambiguïté de l'insolente beauté de mes sujets. Il ne s'agit pas de provoquer, mais de placer le spectateur face à ses propres émotions. Je pose la question de comment traiter le corps de jeunes gens dans une société où le potentiel érotique des enfants et des adolescents est un sujet délicat.

L'une de tes dernières séries, présentée en partie dans l'exposition, montre un groupe de jeunes filles partant à la conquête de la liberté, peux-tu revenir sur la genèse de cette série ?
J'avais en tête de photographier des jeunes femmes à l'aise dans leur corps, physiques, toniques. J'ai rencontré une championne de skateboard qui m'a présenté à sa bande d'amies et tout est parti de là.
Je parle ici du besoin des jeunes de s'affranchir du contrôle des adultes, des parents, de se retrouver en bande (première unité sociale après la famille).
Je les ai imaginées partir à la conquête de l'extérieur, expérimenter des espaces larges et parfois périlleux. Les rochers sont également le reflet de paysages intérieurs (ça monte et ça descend). Je choisis ici un décor qui génère de l'instabilité, on a du mal à y marcher, à trouver son équilibre, je le traite comme un espace de liberté mais aussi de repli. Je voulais shooter à Marseille pour sa lumière et ses paysages rocailleux, regarder ces jeunes femmes comme des héroïnes antiques.

On voit bien, dans cette série en particulier, que le corps occupe une place très importante dans ton travail. Tu présentes dans l'exposition deux nouvelles photographies de nu, peux-tu nous en parler ?
J'ai trouvé intéressant de photographier le corps nu d'une jeune femme en travaillant sur une pose traditionnelle de l'histoire de l'art. Ces images répondent aussi en miroir au *Nu devant la cheminée* de Balthus. Elles viennent en contrepoint de certaines images plus ambiguës, ce sont des photographies qui sortent du mystère et de la tension que je propose ailleurs.

Au-delà d'un propos sur la jeunesse, tes photographies semblent aborder d'autres questions plus larges liées à l'intimité, au désir d'affranchissement etc. Peut-on dire que ton travail photographique soit aussi autobiographique ?
Je crée des images qui me plaisent dans lesquelles j'investis des choses que je ne souhaite pas dévoiler mais qui peuvent avoir plusieurs interprétations.

Parallèlement à ton travail photographique, tu réalises des photographies pour des magazines de modes pour enfants entre autres, comment considères-tu les liens et/ou l'influence entre ces deux pratiques ?
C'est complexe et poreux. Je séduis par mes images, le monde de l'artifice lié au monde de la mode peut se retrouver dans certaines de mes images.

D'un point de vue technique, as-tu une préférence entre l'argentique et le numérique ?
Je suis attachée à l'argentique pour des questions de chromie, de texture, de profondeur, de douceur aussi, mais je n'en fais pas un principe, je travaille aussi en numérique.

Propos recueillis par Cécile Archambeaud,
février 2017.

William Eggleston, ***sans titre***, 1970
Photographie
The J. Paul Getty Museum, Los Angeles
© l'artiste

QUELQUES RÉFÉRENCES DE DELPHINE CHANET

- **WILLIAM EGGLESTON (NÉ EN 1939)**
- **HENRI CARTIER-BRESSON (1908-2004)**
- **RINKO KAWAUCHI (NÉE EN 1972)**
- **BALTHUS (1908-2001)**
- **SANDRO BOTTICELLI (1445-1510)**
- **JEAN-LUC GODARD (NÉ EN 1930)**
- **YASUJIRÔ OZU (1903-1963)**
- **JIM JARMUSCH (NÉ EN 1953)**
- **SOFIA COPPOLA (NÉE EN 1971)**
- **ÉRIC ROHMER (1920-2010)**
- **MICHEL HOUELLEBECQ (NÉ EN 1956)**
- **LE MAGICIEN D'OZ (1939)**

Henri Cartier-Bresson, *Sur les bords de la Marne*, 1938, collection Centre Pompidou, MNAM-CCI © Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos.

Judy Garland, *Le Magicien d'Oz*, Victor Fleming, film, 1939.

Rinko Kawauchi, *Sans titre*, série *Cui Cui*, photographie, 2005 © l'artiste.

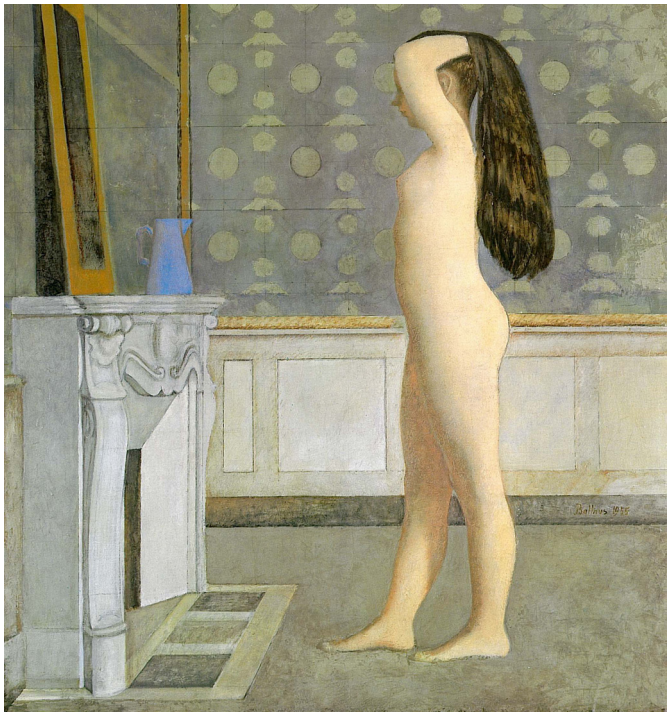
Yasujirô Ozu, ***Bonjour***, 1959
Image extraite du film

Sandro Botticelli, *Le printemps*, tempera sur panneau de bois, 1478-1482, Galerie des Offices, Florence, Italie.

Sofia Coppola, *Virgin Suicides*, image extraite du film, 1999.

« Cela fait dix ans que je travaille sur l'enfance et l'adolescence, c'est pour moi un âge essentiel dans la vie, le paradis perdu, ma zone primitive... »

— Delphine Chanet



Balthus, *Nu devant la cheminée*, huile sur toile, 1955, The Metropolitan Museum of Art, New York, collection Robert Lehman.

« À cet aimable contradicteur je répondrai que l'adolescence n'est pas seulement une période importante de la vie, mais que c'est la seule période où l'on puisse parler de vie au plein sens du terme. »

— Michel Houellebecq, « Extension du domaine de la lutte », éditions J'ai lu, 2000, page 92.

Rineke Dijkstra, ***Nicky, The Krazyhouse, Liverpool, Angleterre, 19 janvier 2009***, 2009
Photographie
courtoisie galerie Marian Goodman
© l'artiste

« Chez ces artistes qui utilisent la photographie ou la vidéo, il peut parfois être question de portrait au sens strict. Mais c'est souvent aussi d'interrogations plus larges sur l'identité qu'il s'agit. Et la forme du portrait lui-même s'élargit et se transforme. »

— Régis Durand

PARALLÈLES AVEC D'AUTRES ARTISTES

APPROCHE INTIMISTE DE SES DÉBUTS QUI NOURRIT ENCORE SON TRAVAIL

- **HELEN LEVITT** (1913-2009)
- **SALLY MANN** (née en 1951)
- **SARAH MOON** (née en 1941)

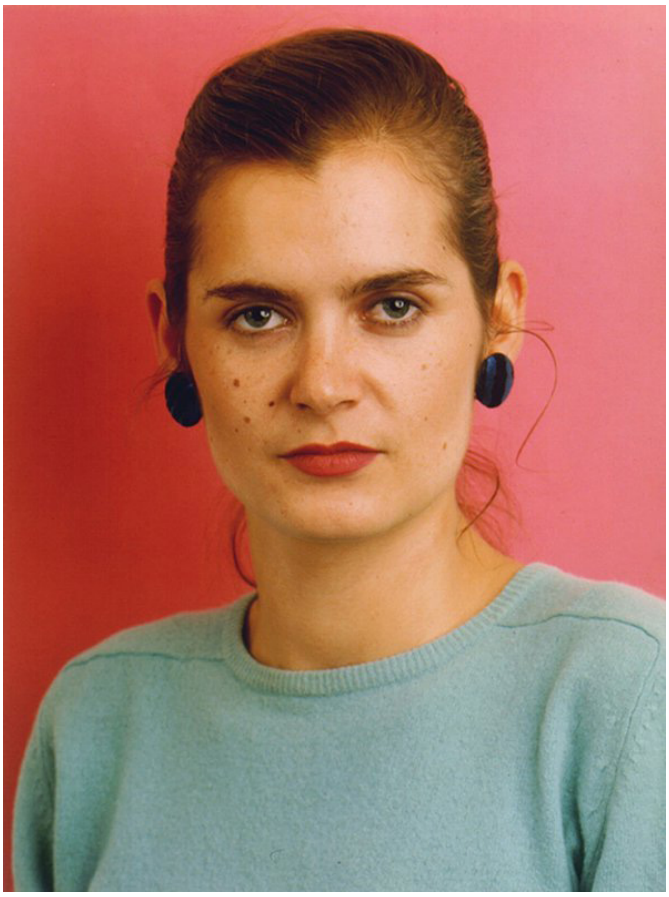
PORTRAITS D'ENFANTS ET D'ADOLESCENTS

- **LAURA HENNO** (née en 1976)
  cf. dossier pédagogique *Laura Henno*
- **RINEKE DIJKSTRA** (née en 1959)
- **VALÉRIE MRÉJEN** (née en 1969)
- **CLAUDINE DOURY** (née en 1959)
- **ALAIN DELORME** (né en 1979)
- **LORETTA LUX** (née en 1969)
- **NINO LAISNÉ** (né en 1985)
  cf. dossier pédagogique *Nino Laisné*
- **ELLEN KOOI** (née en 1962)
  cf. dossier pédagogique *Ellen Kooi*
- **CHARLES FRÉGER** (né en 1975)
- **LISE SARFATI** (née en 1958)
- **LARRY CLARK** (né en 1948)
- **MARION POUSSIER** (née en 1980)
- **THOMAS RUFF** (né en 1958)

« Peut-être que l'adolescence est le seul moment vrai de la vie. »
— Lise Sarfati, *Photographie contemporaine mode d'emploi*, Élisabeth Couturier, éditions Flammarion, 2011, page 228.

Claudine Doury, *Artek, le camp Kiparisni, juillet 1999*, photographie, 1999, courtoisie La Galerie Particulière © l'artiste & l'agence VU.

Sally Mann, *Jessie in the wind*, photographie, 1989, courtoisie Gagosian gallery © l'artiste.



Thomas Ruff, *Portrait (Karina Lehman)*, photographie, 1984, collection Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Jacques Faujour © l'artiste.

MOTS CLÉS

Photographie, enfance, adolescence, corps, lumière, cadrage, cinéma, portrait, studio, composition, couleurs, conquête de l'espace, transformation, passage, mélancolie, intime, quotidien, fiction, modèles, personnages, scénario.

LEXIQUE

ACCROCHAGE
Il désigne la manière d'installer des œuvres dans l'espace ou sur les murs. Il prend en compte les particularités du lieu d'exposition (hauteur, profondeur, volume, etc.), et propose une présentation significative des éléments qui composent ces œuvres. L'accrochage est une mise en scène.

APLAT
Couleur appliquée uniformément sur une surface, sans contraste d'ombre et de lumière, et sans variation de teinte.

CADRAGE
Choix des limites de l'image recherchée et de l'angle de prise de vue en fonction du sujet et du format. Ce qui est choisi s'organise dans un cadre, le reste disparaît « hors-champ ».

CHAMP
Espace embrassé par l'objectif de l'appareil photographique ou de la caméra.

COMPOSITION
Position de différents éléments qui sont représentés dans une œuvre (peinture, photographie, etc.). La composition est importante pour la signification.

CONTRE-PLONGÉE
Position du photographe ou du cinéaste en contre bas de son sujet ou du personnage. Elle dramatise l'action, donne de l'ampleur au sujet ; une position de dominateur, voire d'agresseur du sujet par rapport au spectateur.

DÉMARCHE
Dans le langage courant, « avoir une démarche » signifie, entre autre, mener à bien une affaire, réussir une entreprise. Aujourd'hui, on parle volontiers de la « démarche » d'un artiste. Ceci afin de souligner l'engagement global que représente le fait de poursuivre un travail artistique en formulant sa pensée à travers différentes actions.

FANTASTIQUE
Intrusion brutale du mystère dans la vie réelle, l'irruption de l'inexplicable dans le réel.

HORS-CHAMP
Tout ce qui n'est pas dans le champ, tout ce qui est coupé par le cadre. « Hors-cadre » peut également être utilisé. La présence du hors-champ peut être suggérée par le regard d'un personnage, son attitude.

MEDIUM
Medium est un terme utilisé à l'origine en peinture pour désigner « tout liquide servant à détremper les couleurs ». Dans la production actuelle, on parle de medium pour désigner les matériaux ou tout autre moyen de production utilisés par l'artiste.

MISE EN SCÈNE
Opposé à réalité, à prise de vue « sur le vif ».

PLANS
Plan général : vue panoramique dans laquelle le sujet est tout petit. Il laisse une très grande part à l'environnement.
Plan d'ensemble : on voit l'ensemble du décor et les personnages de loin.
Plan moyen : on se rapproche du sujet qui est toutefois vu en entier.
Plan américain : le sujet est vu au trois-quarts.
Plan rapproché : le sujet est vu à demi.
Gros plan : on ne cadre qu'une partie du sujet.
Très gros plan : « Zoom » sur un détail.

PHOTOGRAPHIE ARGENTIQUE
Technique qui permet l'obtention d'une image selon un processus photochimique comprenant l'exposition d'une pellicule sensible à la lumière puis son développement et son tirage sur papier.

PHOTOGRAPHIE NUMÉRIQUE
Obtention d'une photographie par un composant électronique photosensible. Souvent opposée à l'argentique, la photographie numérique est une technique liée aux nouvelles technologies et en particulier aux ordinateurs, outils indispensables et complémentaires des appareils photographiques numériques. Sa pratique s'est développée depuis environ 25 ans. Aujourd'hui, la plupart des artistes l'utilise, essentiellement pour des raisons pécuniaires.

PLONGÉE
Position du photographe ou du cinéaste en hauteur par rapport à son sujet. La plongée écrase la scène et le sujet, elle évoque la faiblesse, l'effondrement ; elle permet de photographier un sujet horizontal.

SÉRIE
Suite, succession d'images analogues et constituant un ensemble cohérent.

WORK IN PROGRESS
(*Processus* en français). Beaucoup d'artistes actuels considèrent leur travail comme « en cours d'élaboration », où chaque élément n'est qu'une étape intermédiaire et évolutive, reflet des articulations et du cheminement d'une pensée en cours. Il leur arrive de présenter les différentes étapes de leur travail, ou même d'arrêter celui-ci à un moment « T », tout en indiquant qu'il n'est pas achevé, mais en mouvement.

Sources : *Dada Première revue d'art ; Les 101 mots de la photographie à l'usage de tous de Louis Mesplé ; Exposition d'art contemporain mode d'emploi, Frac Aquitaine ; divers sites internet.*

Delphine Chanet, ***Fil rouge***, 2009
Tirage jet d'encre, 79,02 x 104 cm
© l'artiste

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

AUTOUR DE DELPHINE CHANET

Élisabeth Couturier, *Photographie contemporaine mode d'emploi*, éditions Flammarion, Paris, 2011.
Disponible à la médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Henri Cartier-Bresson, éditions Nathan, 2002.
Disponible à la médiathèque Jean-Louis-Curtis.

William Eggleston, éditions Actes Sud, Arles, 2001.
Disponible à la médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Laura Henno, *Summer crossing*, textes de Raphaëlle Stopin, Yves Brochard, éditions Filigranes, Trézélan, 2011.
Disponible à la médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Rineke Dijkstra, *Portraits*, éditions Schirmer/Mosel, Munich, 2004. Disponible à la médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Charles Fréger, *Majorettes : Portraits photographiques et uniformes*, éditions Léo Scheer, Maison européenne de la photographie, Paris, 2002.
Disponible à la médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Larry Clark, *The Perfect Childhood,* éditions Scalo, Zürich, 1995.
Disponible à la médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Julia Fullerton-Batten, *Teenage stories*, éditions Actes Sud, collection de la Fondation HSBC, Arles, 2007.
Disponible à la médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Ellen Kooi, texte de Bernard Marcellis, *Out of sight*, éditions Filigranes, Trézélan, novembre 2010.
Disponible à la médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Loretta Lux, texte de Francine Prose, éditions Aperture, Londres, 2005. Disponible à la médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Alain Delorme, *Little Dolls,* éditions image/imatge, 2006.
Disponible à la médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Dean Inkster, *Valérie Jouve*, éditions Hazan, 2002.
Disponible à la médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Sally Mann, Reynolds Price, *Famille immédiate*, éditions Aperture, 1992. Disponible à la médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Marion Poussier, *Un Été*, éditions Filigranes, Trézélan, 2007.
Disponible à la médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Katharina Mayer : variation portrait, éditions Braus, 2006.
Disponible à la médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Rinko Kawauchi, *Cui Cui*, éditions Actes Sud, Arles, 2005.
Disponible à la médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Régis Durand, *Thomas Ruff*, éditions Centre National de la Photographie, 1997.
Disponible à la médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Claudine Doury, *Artek, un été en Crimée*, texte de Christian Caujolle, éditions La Martinière, 2004.

Sarah Moon, éditions Nathan, 1998.
Disponible à la médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Balthus, éditions du Centre Pompidou, 1983.
Disponible à la médiathèque Jean-Louis-Curtis.

FILMS

Le Magicien d'Oz, Victor Fleming, 1939.
Disponible à la médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Bonjour, Yasujirô Ozu, 1959.
Disponible à la médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Virgin Suicides, Sofia Coppola, 1999.
Disponible à la médiathèque Jean-Louis-Curtis.

By the ways : a journey with William Eggleston, Vincent Gérard, Cédric Laty, 2007.
Disponible à la médiathèque Jean-Louis-Curtis.

POUR LA CLASSE

Julie Jones, Michel Poivert, *Histoires de la photographie*, éditions Le Point du Jour, Jeu de Paume, 2014.
Disponible à la médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Michèle Guitton, *Arts visuels et portraits – Cycles 1, 2, 3 & collège –*, éditions Scérén-CRDP Franche-Comté, collection « Arts visuels & », 2008. Disponible au Canopé 64.

Le portrait, Dada, la première revue d'art, n° 69, éditions Mango, Paris, 2000. Disponible au Canopé 64.

Warhol étire le portrait, Dada, la première revue d'art, n°145, éditions Arola, Paris, 2009.
Disponible au Canopé 64 et en consultation au centre d'art.

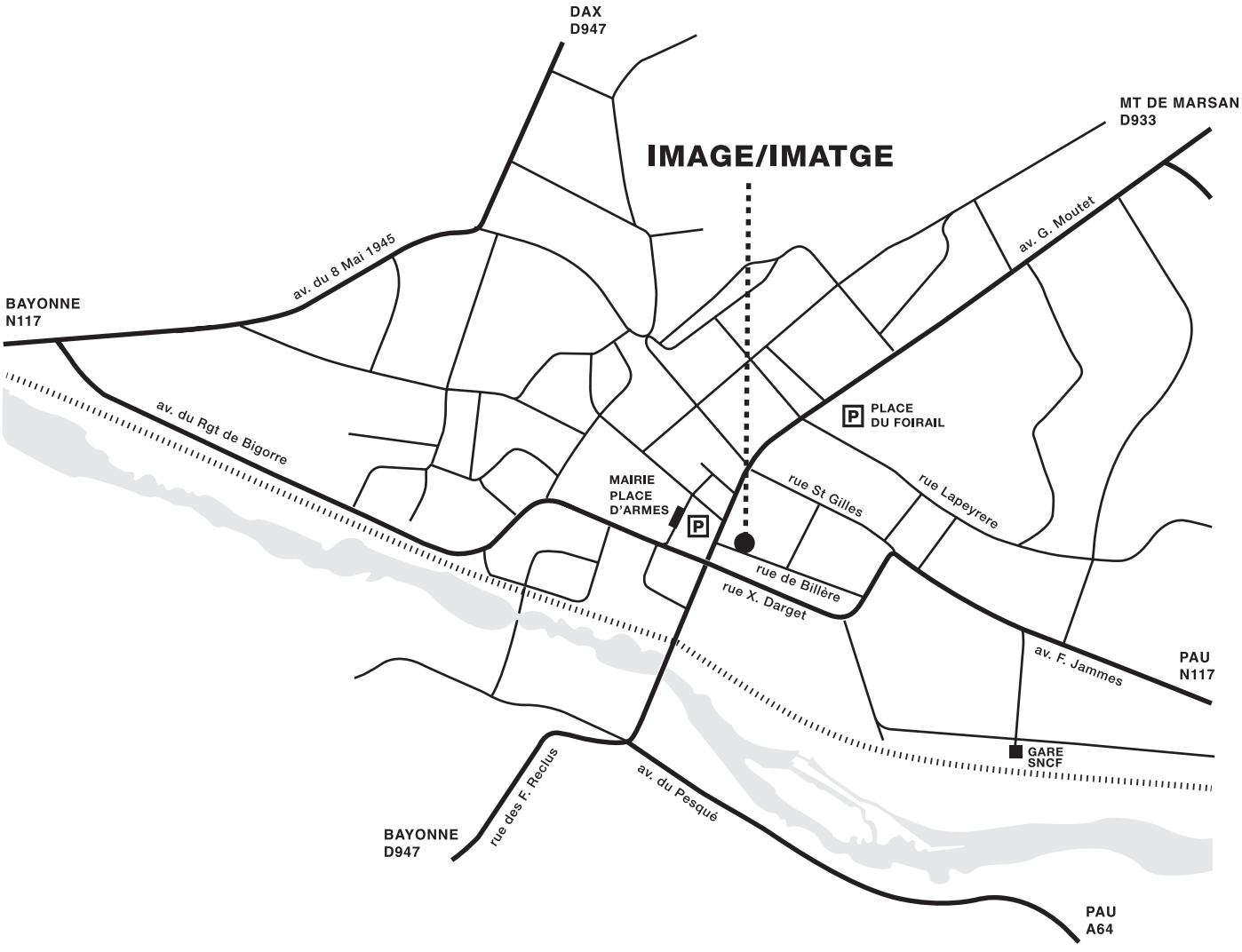
Le portrait photographique depuis 1960, éditions Scéren-CNDP, collection baccalauréat, série arts plastiques, Paris, 2009.
Disponible au Canopé 64.

Valérie Mettais, *Portraits*, éditions Palette, 2012.
Disponible à la médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Cartier-Bresson, Dada, la première revue d'art, n°190, éditions Arola, Paris, 2014.
Disponible à la médiathèque et en consultation au centre d'art.

Claire D'Harcourt, *Voyage dans un tableau de Botticelli*, éditions Palette, 2008.
Disponible à la médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Pauline Piettre, *Botticelli : la renaissance de la beauté*, éditions Palette, 2008. Disponible à la médiathèque Jean-Louis-Curtis.



CENTRE D'ART IMAGE/IMATGE
3 RUE DE BILLÈRE
64300 ORTHEZ
05 59 69 41 12
MEDIATION@IMAGE-IMATGE.ORG
IMAGE-IMATGE.ORG

OUVERT DU MARDI AU SAMEDI
DE 14H À 18H30
ET LE MERCREDI DE 10H À 12H.
FERMÉ JEUDI ET JOURS FÉRIÉS.
ACCUEIL DE GROUPES SUR RDV.

IMAGE IMATGE
CENTRE D'ART